

Von Choltitz (Wiese Gräflich (Silésie) 1894 - Baden-Baden 1966)

est un général de l'infanterie allemande qui a servi au sein de la Heer dans la Wehrmacht pendant la Seconde Guerre mondiale. Il fut en particulier gouverneur militaire du « Grand Paris » au moment de la libération de la ville en août 1944.

Alors que le front allemand s'effondre à la suite de la bataille de Normandie et que l'attentat tenté par le groupuscule d'officiers menés von Stauffenberg contre Hitler vient d'échouer, von Choltitz est, le 7 août 1944, nommé gouverneur militaire de la garnison du « Grand Paris », Groß Paris. Sa nomination lui est signifiée par Hitler à la Wolfsschanze. Le 23 août 1944, il reçoit l'ordre d'Hitler de défendre Paris par la destruction de pâtés de maisons et des ponts de Paris. « Paris ne doit pas tomber entre les mains de l'ennemi, ou alors que ce soit un champ de ruines ». Conscient que la destruction des infrastructures de Paris serait inutile, que la guerre est perdue pour son camp, et soucieux de ménager son avenir de futur prisonnier, il négocie pour remettre sa reddition à un officier allié. Le 25 août, après un combat en forme de baroud d'honneur, il se rend. Il est conduit à la Préfecture de police de Paris où il capitule devant le général Leclerc. Il est ensuite conduit à la gare Montparnasse, PC de commandement de Leclerc, où le nom et la signature du colonel Rol-Tanguy, commandant communiste des FFI de l'Île-de-France, sont rajoutés à l'ordre de reddition.

Hitler, dans un accès de rage, lui aurait téléphoné en demandant si Paris brûlait (« Brennt Paris ? »). Avant de prendre sa décision de refuser de détruire Paris, von Choltitz avait pris la précaution de mettre sa famille à l'abri des représailles collectives familiales.

Immédiatement emprisonné, Choltitz est conduit en Normandie puis prend l'avion pour l'Angleterre. Von Choltitz est relâché par les Alliés en 1947. Il meurt peu avant ses 72 ans en novembre 1966 des suites d'une maladie à l'hôpital de Baden-Baden, cette ville étant le quartier général des français en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, il est enterré au cimetière de Baden-Baden en présence d'officiers haut-gradés français.